



**Le Jura Libre n° 2872 du jeudi 30 janvier 2014**

**Editorial**

**Laurent Girardin**

## **Voter pour une casserole**

Les prétendants à un poste au sein du gouvernement bernois pour la prochaine législature sont connus depuis le début de la semaine.

Sans aucune surprise, deux candidats du Jura-Sud briguent le siège garanti par la constitution bernoise à la minorité francophone : l'actuel conseiller d'Etat socialiste Philippe Perrenoud et l'UDC effréné Manfred Buehler. Tous deux sont de bons probernois inféodés aux maîtres des bords de l'Aar et tous deux étaient unis comme un seul homme le 24 novembre 2013 pour refuser tout avenir hors du canton de Berne au Jura méridional.

D'ici au 30 mars 2014, le décor sera tout autre et les deux protagonistes, dans un rôle de pantin aux ordres du roi, s'affronteront dans un combat gauche-droite pour devenir, comme la plupart de leurs prédécesseurs, le maillon faible du Conseil exécutif. Et chacun devrait obtenir plus de 70'000 suffrages dans l'ancien canton. Pour récompenser leurs capacités intellectuelles ou en guise de reconnaissance envers la minorité du Jura-Sud ? Ni l'un, ni l'autre.

Le siège francophone, compte tenu des forces en présences, permettra vraisemblablement aux électeurs du canton de Berne de déterminer le futur positionnement du gouvernement bernois, actuellement composé de quatre élus de gauche (dont le représentant du Jura-Sud) et de trois élus de droite.

Parmi les quelque 30% de citoyens qui se rendront aux urnes, la plupart devraient voter pour une couleur politique. Pour les germanophones bernois, inscrire un candidat francophone sur leur bulletin de vote relèvera conséquemment de cette logique. Dussent-ils voter pour une casserole.

Dans cette configuration, point ne sera donc besoin d'être un esprit éclairé pour obtenir des suffrages en nombre. C'est une des particularités du système électoral bernois qui en possède une autre tout aussi singulière : le candidat du Jura-Sud qui sera élu ne sera pas celui qui aura réuni le plus de suffrages mais celui qui aura obtenu la meilleure moyenne géométrique, soit la racine carré des voix obtenues dans l'ancien canton multipliées par les voix obtenues dans le Jura méridional.

Les mauvaises langues diront qu'il faudra une bonne racine carrée pour pouvoir siéger avec des têtes carrées. Plus concrètement, cela signifie que les suffrages obtenus dans le Jura-Sud auront un poids plus conséquent que ceux obtenus ailleurs. Maigre privilège qui ne poussera pas les électeurs du Jura-Sud à se rendre en masse aux urnes et qui ne changera rien au fait que leur représentant restera l'élément vulnérable du gouvernement bernois.

Quant à nous, c'est dans un rôle d'observateur indifférent que nous assisterons à cet événement sans intérêt pour la cause séparatiste. Nos amis Québécois diraient que cela revient à échanger quatre trente sous pour une piastre.